

Le Commencement *du* Ministère *de* Jésus



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Matt. 3: 1-12; 2 Pi. 1 :19; Phil. 2: 5-8; Matt. 4: 1-12; Esa. 9: 1, 2; Matt. 4: 17-22.*

Verset à mémoriser: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (*Matthieu 4:19, LSG*).

L'une des grandes luttes de l'humanité a été de connaître le sens et le but de notre vie et comment vivre. Après tout, nous ne naissons pas avec des instructions écrites et repliées sous nos épaules sur comment vivre, n'est-ce pas?

« Je ne comprenais pas le sens de la vie », dit un garçon de 17 ans, issu d'une famille nantie qui est devenu toxicomane. « Je continue à ne toujours pas comprendre, mais je pensais que tout le monde comprenait, qu'il y avait ce grand secret dont tout le monde était sûr, sauf moi. Je pensais que tout le monde comprenait pourquoi nous sommes ici, et que tous étaient secrètement heureux quelque part sans moi ».

Paul Feyerabend, un écrivain allemand et philosophe de la science, a avoué dans son autobiographie: « Alors qu'un jour passe après l'autre, on ne sait toujours pas pourquoi on doit vivre ».

Ce n'est pas le cas cependant avec la Bible, l'Évangile, l'histoire de Jésus et ce qu'Il a fait pour nous. En Jésus – Sa préexistence, Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Son ministère dans le ciel, et Sa seconde venue – nous pouvons trouver les réponses aux questions les plus pressantes de la vie. Cette semaine, nous allons examiner la vie de Christ et le commencement de Son œuvre ici sur terre, une vie et une œuvre qui seules peuvent donner plein sens à notre propre vie.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 Avril.

Jean-Baptiste et la « vérité présente »

Matthieu 3 commence avec Jean-Baptiste, dont la première parole rapportée dans le texte est un impératif – « Repentez-vous! » (*Matt. 3: 2*). Dans un sens, c'est un résumé de ce que Dieu était en train de dire à l'humanité depuis la chute: *Repentez-vous, acceptez Mon pardon, délaissez vos péchés, et vous trouverez la Rédemption et le repos pour vos âmes.*

Et pourtant, peu importe l'universalité de ce message, Jean aussi met une « vérité présente » distincte (*2 Pi. 1:12*), un message pour les personnes à ce moment précis.

Lisez Matthieu 3: 2, 3. Quel était le message de la vérité présente que Jean prêchait, avec son appel à la repentance, au baptême, et à la confession? Voir aussi *Matt. 3: 6*.

Jean fait aussi quelque chose qui se fait tout au long du Nouveau Testament. Il cite l'Ancien Testament. La prophétie de l'Ancien Testament prend vie dans le Nouveau: à maintes reprises, que ce soit Jésus, Paul, Pierre ou Jean, tous citent l'Ancien Testament afin d'aider à valider, expliquer, ou même prouver le sens de ce qui se passait dans le Nouveau. Pas étonnant que, même dans le contexte des miracles dont il a été personnellement témoin, Pierre a néanmoins souligné l'importance de la « parole prophétique » (*2 Pi. 1:19*) en parlant du ministère de Jésus.

Lisez Matthieu 3: 7-12. Quel message Jean adresse-t-il aux dirigeants? Malgré ses dures paroles, quel espoir leur ait offert ici?

Remarquez comment Jésus est au centre de toute la prédication de Jean. Tout, même alors, était au sujet de Jésus, de qui Il était et de ce qu'Il ferait. Bien que l'Évangile fût présenté, Jean a également précisé qu'il y aura un compte final, une fracture définitive entre le blé et l'ivraie, et que ce sera Celui dont il est prophétisé qui ferait cette séparation. Ainsi, une preuve de plus que l'Évangile est inséparable du jugement. Voici également un exemple de la façon dont, dans la Bible, les première et seconde venues de Jésus sont considérées comme un seul événement quand nous voyons Jean – dans le contexte immédiat de la première venue de Christ– parler aussi de la seconde.

Le contraste dans le désert

« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. » (*Matthieu 4: 1, LSG*)

Imaginez cette scène du point de vue de Satan lui-même. L'Être divin et exalté qu'il connaissait comme le Fils de Dieu Lui-même s'était alors rabaissé – en prenant la chair humaine, afin de sauver la race humaine. Ce fut le même Jésus contre qui il fit guerre dans le ciel et qui le précipita dehors, lui et ses anges (*voir Apocalypse 12: 7-9*). Mais maintenant, ce Jésus était – quoi? Un humain émacié, seul dans un désert chaud, sans soutien évident? Certes, Jésus était alors une cible facile aux tromperies de Satan.

« Quand Satan et le Fils de Dieu étaient entrés en lutte pour la première fois, le Christ était le chef des armées célestes; alors Satan, qui avait dirigé la révolte dans le ciel, fut jeté dehors. Maintenant les rôles semblent être renversés, et Satan profite de ce qu'il considère comme son avantage. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 100.

Quel contraste: si Lucifer avait une fois cherché à être « semblable au Très-Haut » (*Esa. 14:14, LSG*), Jésus s'était vidé Lui-même de la gloire du ciel. Ici, dans cette scène, nous pouvons voir la grande différence entre l'égoïsme et l'altruisme; la grande différence entre ce qu'est la sainteté et ce que fait le péché.

Comparez Ésaïe 14: 12-14 avec Philippiens 2: 5-8. Qu'est-ce que cela nous dit à propos de la différence entre le caractère de Jésus et Satan?

Imaginez comment les anges qui avaient connu Jésus dans Sa gloire céleste doivent avoir vu ce qui se passait quand ces deux ennemis se tenaient maintenant face à face dans un type de conflit que les deux n'avaient jamais connu entre eux avant. Bien que nous ayons l'avantage de savoir comment cela s'est terminé, les anges – en fait, tous au ciel – ne le savaient pas; et ainsi, ils doivent avoir regardé ce conflit avec une fascinante attention.

Satan s'exalta lui-même. Jésus s'humilia Lui-même, même au point de mourir. Que pouvons-nous apprendre de ce puissant contraste, et comment pouvons-nous appliquer cette importante vérité à nous-mêmes? Comment ce contraste devrait-il avoir un impact sur la façon dont nous faisons certaines décisions, en particulier celles dans lesquelles notre ego est en jeu?

La tentation

Lisez Matthieu 4: 1-12. Qu'est-il arrivé ici avec ces tentations? Pourquoi Jésus devait-Il passer par cela? Qu'est-ce que cette histoire a à voir avec le salut? Comment Jésus a-t-Il enduré de telles tentations puissantes dans ces conditions difficiles, et qu'est-ce que cela devrait nous dire quand nous sommes face aux tentations?

Matthieu 4: 1 commence avec ce qui semble être une pensée étrange: c'était l'Esprit qui a conduit Jésus dans le désert pour être tenté par le diable. Nous sommes censés prier pour ne pas être tentés par le diable. « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » (*Matt. 6:13, LSG*). Pourquoi, alors, le Saint-Esprit a-t-Il conduit Jésus de cette façon?

Une clé se trouve dans le chapitre précédent, quand Jésus vient à Jean pour se faire baptiser. Voyant la résistance de Jean, Jésus dit: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » (*Matt. 3:15, LSG*). Pour accomplir tout ce qui est juste, c'est-à-dire, faire ce qui était nécessaire pour être un parfait exemple et un parfait représentant de l'humanité, Jésus devait être baptisé, même s'Il était sans péché.

Dans la tentation au désert, Jésus devait aller sur le même terrain qu'Adam. Il avait besoin de la victoire contre la tentation que nous tous, depuis Adam, avons échoué à atteindre. Et donc, ce faisant: « Christ devait racheter la faute d'Adam » (Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 97), seulement, Il l'a fait dans des conditions différentes de tout ce qu'Adam avait.

Par cette victoire, Jésus montre que nous n'avons aucune excuse pour le péché, qu'il n'y a aucune justification pour cela, et que, lorsque nous sommes tentés, nous ne sommes pas prédisposés à tomber, mais par la foi et la soumission, nous pouvons surmonter. Comme nous l'avons dit: « Résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » (*Jacques 4: 7, 8, LSG*).

Comment ce récit, en nous montrant dans une telle puissante manière qu'il n'y a aucune excuse pour notre péché, montre combien notre besoin de la justice de Christ est si essentiel? Imaginez si nous devons nous tenir dans notre propre justice sans couverture et sans justification pour nos péchés! Quel espoir aurions-nous?

La terre de Zabulon et de Nephtali

Matthieu 4:12 parle de l'emprisonnement de Jean, ainsi que la fin de son ministère. À ce moment, le ministère de Jésus a « officiellement » commencé. Le texte ne dit pas pourquoi, quand Jésus a entendu parler de Jean, Il est allé en Galilée. (*Voir aussi Marc 1: 14-16; Luc 4:14*). Peut-être, comme Jean prêchait encore, Jésus voulait-Il avoir moins d'influence, pour éviter la rivalité? Le verbe grec dans Matthieu 4:12, souvent traduit par « disparu », peut donner l'idée de « retrait », dans le sens d'éviter un danger. Ainsi, prudent comme toujours, Jésus cherchait peut-être à éviter les ennuis.

Lisez Matthieu 4: 13-16 (*voir aussi Ésaïe 9: 1, 2*) à propos de l'établissement de Jésus dans la région de Zabulon et de Nephtali. Qu'est-ce que ces textes disent sur le ministère de Jésus?

Zabulon et Nephtali étaient deux des fils de Jacob (*voir Genèse 35: 23-26*), et leurs descendants sont devenus deux des tribus qui se sont finalement établies dans la belle région du nord.

Malheureusement, ces deux tribus étaient parmi les 10 tribus qui ont renoncé à leur foi en Dieu et se sont tournées vers les choses du monde. Beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament ont crié contre le péché, la mondanité, et le mal de ces tribus du nord, qui furent finalement envahies par les Assyriens, qui les ont ensuite dispersées dans le monde d'alors. À leur tour, les Gentils se sont installés en Israël, et la Galilée est devenue une population mixte, un endroit confus et sombre. Le plus célèbre des prophètes de Galilée était Jonas, qui doit nous dire quelque chose au sujet de leur niveau d'engagement.

Quels que soient les problèmes en Galilée, il y avait cette belle prophétie d'Ésaïe – que, même sur le territoire sombre de Zabulon et de Nephtali, « Ce peuple, assis dans les ténèbres, A vu une grande lumière; Et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort La lumière s'est levée. » (*Matt. 4:16, LSG*). Autrement dit, ici – là où le besoin était si grand, où les gens étaient jugés grossiers, aliénés, rustres – Jésus est venu, vivre et œuvrer parmi eux. Combien exalté qu'Il était, nous voyons la volonté de Jésus de s'humilier pour le bien des autres. Nous voyons ici aussi, un autre exemple de la façon dont l'Ancien Testament était central au ministère de Jésus.

Comment pouvons-nous éviter la tentation de considérer les gens comme indignes de nos efforts d'évangélisation pour eux? Qu'est-ce qui est si mal avec cette attitude?

L'appel des pêcheurs

« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (*Matt. 4:17, LSG*). Tout comme Jean, Jésus a commencé Son ministère avec un appel à la repentance. Il connaissait, tout comme Jean, l'état déchu de l'humanité et la nécessité pour tous les humains de se repentir et de venir à la connaissance de Dieu. Ainsi, ce n'est pas surprenant que Sa première prédication publique, du moins, telle que rapportée ici par Matthieu, soit un appel à la repentance.

Lisez Matthieu 4: 17-22. **Qu'est-ce que ces textes nous disent de l'influence totale que cet appel de Jésus a sur notre vie?**

Ici, dans la terre oubliée de Galilée, était un petit partenariat de pêche géré par quatre jeunes hommes: deux fratries. Ces hommes avaient apparemment un cœur pour Dieu parce que pendant un certain temps, certains d'entre eux ont suivi Jean-Baptiste. Mais à leur grande surprise, Jean-Baptiste avait dirigé leur espoir vers un autre jeune homme de leur propre région.

Ces hommes avaient approché Jésus de Nazareth et demandé à passer du temps avec Lui (*cf. Jean 1*). C'était ainsi dans cette culture: les hommes approchaient un rabbin et demandaient de le suivre. Mais c'était le rabbin qui faisait la décision finale par rapport à qui choisir comme ses disciples. Et quand un rabbin vous demandait d'être son disciple, c'était un moment très excitant.

Beaucoup de gens ont grandi avec l'idée que, quand Jésus a appelé les disciples à la mer, ce fut la première fois qu'ils L'avaient rencontré. Mais nous savons par Jean 1 à 5 que ces hommes avaient déjà passé un an avec Jésus – apparemment à temps partiel.

« Jésus choisit des pêcheurs non imbus des traditions et des coutumes de leur temps: hommes naturellement bien doués, humbles et désireux d'apprendre, qu'il pouvait former en vue de son œuvre. On rencontre, dans les humbles sentiers de la vie, des hommes occupés aux besognes les plus modestes, et possédant, sans le savoir, des facultés qui, développées, les mettraient sur un pied d'égalité avec les hommes les plus honorés. L'attouchement d'une main habile éveille ces facultés latentes. De tels hommes furent appelés à devenir les collaborateurs de Jésus et eurent l'avantage de lui être associés. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 232.

Réflexion avancée: Un évangéliste était venu à une ville et une publicité de sa rencontre était comme ceci: « Venez voir un prédicateur qui déchire une page de la Bible! » Cela, sans aucun doute, a fait venir une foule. Il se tint alors devant eux, ouvrit sa Bible, et à leur grande surprise, il arracha une page. « Cette page », dit-il, « n'a jamais eu d'appartenance. C'est la page séparant l'Ancien Testament du Nouveau ». Quel que soit ce que l'on pourrait penser de ses théâtralités, le prédicateur soulevait un point important. Ces deux livres sont vraiment un. Tout au long du Nouveau Testament, l'Ancien Testament est cité. Maintes et maintes fois, les événements dans le Nouveau Testament sont expliqués et justifiés, soit par Jésus Lui-même ou des auteurs du Nouveau Testament, par des références à l'Ancien Testament. Combien de fois Jésus a-t-Il fait cette déclaration, d'une manière ou d'une autre, que « l'Écriture doit s'accomplir »? Que ce soit Jésus Lui-même, qui à plusieurs reprises pointait les écrits de l'Ancien Testament (voir *Jean 5:39; Luc 24:27; Matt. 22:29; Jean 13:18*), Paul qui citait toujours l'Ancien Testament (*Rom. 4: 3; 11: 8; Gal. 4:27*), le livre de l'Apocalypse, avec une estimation de 550 références à l'Ancien Testament, le Nouveau Testament lui-même se rapporte en permanence à l'Ancien. L'ancien et le Nouveau Testament constituent les révélations de Dieu écrites à l'humanité sur le plan du salut. Bien que, sans aucun doute, certaines parties de l'Ancien Testament, comme le système sacrificiel, ne soient plus utiles aux chrétiens, nous ne devons jamais faire l'erreur de reléguer en quelque sorte l'Ancien Testament à un statut inférieur au Nouveau. La Bible est composée des deux Testaments, et des deux, nous apprenons des vérités cruciales au sujet de Dieu et du plan du salut.

Discussion:

① Nous pouvons voir les différentes façons par lesquelles Satan a tenté Jésus et comment, dans chaque cas, Jésus n'est pas tombé en proie à l'une des tentations et des séductions derrière ces tentations. Remarquez aussi, combien centrale était la Parole de Dieu ici. Bien que Jésus soit le Seigneur Lui-même, maintenant « dans une chair semblable à celle du péché » (*Rom 8: 3*), Il a utilisé les Écritures comme un moyen de défense contre les tentations du diable. Si Jésus Lui-même a eu à le faire, qu'est-ce que cela devrait nous dire sur combien la Bible doit être centrale et cruciale dans nos vies, surtout quand nous luttons avec la tentation? Bien que nous sachions en principe que nous devons utiliser la Bible dans notre combat contre la tentation, comment faisons-nous cela en pratique? Quels sont les moyens par lesquels nous pouvons utiliser la Bible pour nous aider à résister aux agressions auxquelles nous sommes tous confrontés?

② Pourquoi l'humilité est-elle alors un trait essentiel pour les chrétiens? Comment pouvons-nous apprendre à être et rester humbles? Quel rôle la croix devrait-elle jouer pour nous aider dans ce domaine crucial?